

Ces heureux de la dernière heure doivent confesser que leurs toiles sont au Salon moins pour leur mérite que pour occuper une place restée vacante.

On se demande aussi quel parti le jury prendra le jour où un hasard heureux lui apporterait plus de deux mille cinq cents toiles absolument dignes d'être reçues. Obéirait-il au règlement, ou bien oserait-il le violer? souhaitons que l'avenir soulève bientôt cette difficulté.

N'insistons pas plus qu'il ne convient sur ces remarques. Nous sommes trop heureux aujourd'hui de nous retrouver au Salon et non plus dans une de ces halles à la peinture des temps derniers où les morceaux de valeur enduraient de singulières promiscuités, et où l'on trouvait tout excepté le respect et le souci de l'art.

Dans le portrait, dans le paysage, dans les tableaux de genre, dans la nature morte, les artistes lyonnais ont envoyé au Salon plusieurs ouvrages véritablement remarquables. Décider si le portrait l'emporte sur le paysage, ou le tableau de genre sur la nature morte est chose difficile. Cependant, après plusieurs visites à l'exposition des Champs-Élysées, je serais tenté de donner la palme aux paysagistes. Au surplus cette supériorité est conforme aux tendances et à la réputation de l'école lyonnaise.

M. HÉBERT.— Arrêtons-nous d'abord devant le *portrait de M^{ma} de D...* par M. Hébert. Une jeune femme en noir, représentée à mi-corps, est assise dans une attitude pleine d'abandon et de vérité. Admirez le charme et le pénétrant du regard, la grâce irrésistible de la physionomie, la finesse, la diaphanéité de la carnation. Ne voit-on pas le sang courir sous cette peau jeune et fraîche? Comme le vêtement est traité avec soin et sobriété tout à la fois, comme cette mousseline du col et des manches est transparente; comme est légère et souple cette écharpe de dentelle! Quel coloris! quel relief et quelle douceur!

Sous le titre de *Sainte Agnès*, M. Hébert nous donne encore un tableau du meilleur effet. Peut-être le visage de la sainte est-il un peu moderne, un peu parisien même; mais il est si joli, si touchant, si plein de grâce et de chasteté, et il a "le cachet religieux autant qu'il est possible de l'avoir dans un temps où ceux qui devraient